L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 MAI 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10, par semestre, $6, par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces au mois, aux prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, ne occupât qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet accompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents note la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire dont le payée d'avance.
Les annonces d'un de nature d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses annonces ont transmis à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 23 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par C. E. Girardey & Co—à la Bourse des Négociants et des Enchères, rue de Chartres, près de la vente de propriétés de la rue du Hospital, entre les rues Bienville et Conti, et deux lots de terre sur les rues Bienville et Conti.

Par S. Guillaume—Ustensiles en Métaux, à la grande vente de la rue Bienville, chez Jessamon, sur vacherie composer de 13 belles vaches &c., et le chariots. Et à la même heure, à la vente de Vieille Levee et Hôpital, chez poux, ustensiles de cuisine, comptoirs, &c.

Par O. Cazenave—à 12 heures, au magasin de S. W. Hoyt, rue Perdido, 12 douzaines de bouteilles de Champagne, pickles, huile, sauces, et ustensiles.

Par E. Rouer & Co.—à boîtes mises d'encan, vente sans réserve de bottes, souliers, brodequins et souliers avariés.

Par H. Spence & Co—à 10 heures, à sa salle d'encan, rue des Magasins, à côté de l'Hôtel St. James, table à cirquer, ustensiles de cuisine, lits, meubles, argenterie, fusils, &c.

Par Mr. Mooney—à 10 heures, à son magasin, rue Royale, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

Par Mr. Mooney—à 10 heures, à son magasin, rue Royale, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

Par D. E. Murphy—à 10 heures, à son magasin, rue Royale, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

Par Vincent & Co—à 10 heures, à son magasin, rue de Chartres, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

Par F. Fernandez & Co—à son magasin, rue de Chartres, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

☞ Achetez vos cassonades et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levee.

ATTENTION.

M. J. P. Rogerson—à son magasin, rue de Chartres, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

Par H. Fenn & Marx—au No 16 de la rue de Chartres, habillements, lingerie, chapeaux et malles, sans réserve.

Par J. P. Bonnegrace—au No 45 de la rue Gravier, bottes, souliers, &c., Vieille Levee, whisky, tabac, cigares, &c. Continuation de la vente de bonnetterie, d'étoffes et de chaussures, à partir de 10 heures et à la même heure.

Par D. E. Murphy—au No 16 et 51 de la rue Vieille Levee, boîte de cognac et pendule. Et au No 45 de la rue des Magasins, bottes et souliers nouveaux et chaussures de rebut.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, non-bandages et les étrangères et d'... pièces, sans réserve.

Par F. Fernandez & Co—à son magasin, à l'encan, rue Vieille Levee, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

☞ Achetez vos cassonades et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levee.

ATTENTION.

M. J. P. Rogerson—à son magasin, rue de Chartres, 12 douzaines de bouteilles de whisky, cognac, vin, &c.

500 caisses de bottes, souliers et brodequins.—Le Lundi, 27 courant, à 10 heures, sera exposé en vente, par ordre de MM. E. Roger & Co, No 45 et 47 rue Gravier, 500 caisses de bottes, souliers, brodequins, &c., &c., &c.

Hartwell et ...—Nous sommes prêts d'annoncer que ... 2 ... de la ... de ... MM. J. B. Watson et ...

Les journaux du Nord sur l'émeute de Mobile.

Nous avons lu avec le critique qui se trouve rait au Nord quelques feuilles modérées, non décidées à condamner de prime abord la race blanche du Sud à propos de tout événement ayant une connexion avec la grande affaire du jour, la reconstruction nationale du Sud sur la base du suffrage nègre. Parmi ces feuilles modérées nous comptons le Boston *Post* qui a les tons de l'ambition désordonnée de certains Républicains, allant au Sud pour endoctriner des populations qui n'ont pas besoin de leurs services, de l'opinion de l'ex-président Johnson, et de l'opinion du Congrès. Ces discours pourraient aider vaincre les résistances ou les hésitations, pour vu qu'ils fussent dictés par un sentiment de fraternité envers les hommes du Sud, dont ils feraient l'éloge, mais ils ne le sont pas. Ils ne sont dictés par un sentiment de haine et de vengeance contre les Républicains, qui ne veulent pas de la reconstruction du Sud, mais qui veulent que le système de reconstruction imaginé par le Congrès, ne soutient exécuter les exaltations et les bravades des missionnaires républicains.

Ces mesures parlent toujours comme si le pays était en guerre ou comme s'il voulait la faire recommencer. Il ne veut conduire le Sud par l'intimidation et le spectacle de confédérations qui l'accepte pas surtout le joug. L'autre raison est toute faite du passé et n'est plaidée d'avoir vaincu la guerre qu'à une époque où il n'était pas question de la détruire. Il est difficile de parler haut à des hommes qui tirent un bénéfice de ce que vous dites où à des hommes qui sont privés de la liberté de vous réfuter. Mais de pareilles missions, remplies ainsi, étaient elles nécessaires? Les affranchis avaient-ils besoin de conviction et l'ancienne population avait-elle besoin de lumières? Si oui, qui le dira? Nous ne pouvons répondre non, nous de la ... ce que vous ont appris les ... du Congrès. Que restera-t-il de leurs discours sur les progrès de leurs leurs communs démagogiques? Il n'en resterait rien. Par contre, qu'il en se serait aisément passé au Sud de leur présence, et surtout comme blancs, n'en faisant pas ... Ce que l'un de ces missionnaires a fait, le Boston *Post* nous le dit en cette lecture.

Le juge Kelley a réussi à provoquer à Mobile une émeute dont le résultat ... de la mort de plusieurs citoyens blancs et noirs. Il a ... son audience en se vantant de politesse ... qu'il pu faire, sous la protection ... et cet effet il a dit que s'il avait de ... contre ... l'armée des Etats Unis. Par ces remarques bonnes ou fausses et ses insolences brava ... il a ... la tolérance de ses auditeurs et il a eu cet aveu des scènes de violence qui se sont terminées par la mort de personnes inoffensives pendant que l'orateur s'était chercher refuge dans son hôtel garni par des soldats fédéraux.

Mais ... ce ... qui était généralement prévu et probablement concerté par les radicaux, comme la conséquence de l'envoi de ces apôtres politiques qui, sans mission de personne, sont allés au Sud, sous prétexte de lui apprendre le ... et la loyauté.

L'effronterie de ces démagogues en se rendant au milieu de populations privées de leurs droits civils et de leurs biens, courbées sous le joug de la loi militaire, et souffrant les traînes de la famine, pour leur reprocher avec dérision leur ... et se moquer de leurs calamités, est aussi représentative que tout ce qu'un parti pourrait concevoir et exécuter de plus laché.

En ce moment de soumission générale au Sud, des hommes de parti extrême, non des hommes distingués par le patriotisme ou quelque vertu prétendant, publique ou privée, ... des hommes distingués par leur rôle politique ... ayant ... quelque chose pour défendre ... gouvernement quand il était attaqué, mais simplement ... des ... de parti et des ... dans le Sud comme des dictateurs, demandent ... une manière offensante ... de ... et de conséquence comme ... de ce de démission. De tels procédés ne peuvent ... de violence? Et qui ... si tout ... n'avait été calculé pour justifier une subjugation ... et l'ajournement indéfini de la reconstruction de l'Union? Nous pensons que Kelley et ses amis en radicalisme sont assez diaboliques pour avoir conçu ce plan et assez pervers pour le mettre à exécution.

Le *Herald* de New-York, de son côté, ne ménage pas les propagandistes, bien que ses expressions soient moins violentes que celles du *Post*, et, comme ce journal, il se livre via à-vis des radicaux, à un développement d'idées que nous sommes charmé de trouver dans ses colonnes, mais que nous n'aurions pas osé nous permettre les premiers. Il dit:

L'émeute de Mobile est une indication pour l'avenir et fait voir où les événements tendent. Plusieurs émeutes semblables, plusieurs exemples de massacre ouvrage dans les cités du Sud doivent être la conséquence de l'agitation produite par les orateurs radicaux qui veulent faire entrer de force par la gorge des habitants du Sud des doctrines politiques odieuses.

Dans le Sud le parti républicain trouve déjà un autre Kansas. L'agitation doit y être transférée et le Sud devenir le même théâtre de désordres, et de luttes sanglantes; les radicaux se promettent même des drames plus excitants, attendu qu'il y a dans le Sud plus de ville à incendier, plus de gorges à couper, parce qu'enfin la scène y est plus grande que dans le Kansas.

Il est inutile de nous bander les yeux: nous pouvons les fermer, mais le jeu va toujours. Wilson et Kelley parlent tous deux d'une manière extravagante; Kelley surtout, qui veut faire appuyer ses discours par l'armée des Etats Unis. Personne ne croit à ces fanfaronnades, mais ces choses irritent le peuple à qui on les adresse, le peuple du Sud qui voit encore aujourd'hui les traces de l'armée de Sherman.

Le Congrès devrait se rassembler en juillet et prendre des mesures contre ces campagnes politiques dans les Districts non politiquement libres et sujets à la loi militaire.

Répondant à un journal de New York qui avait dit que le Nord avait le droit d'adresser au Sud toutes sortes de reproches et d'épithètes humiliantes; de dénoncer les habitants du Sud comme des traîtres, des rebelles, des menteurs, des lâches et des barbares; de récriminer contre eux pour le passé, de les menacer pour l'avenir, et de se faire appuyer par toute l'armée quand il s'agira de leur infliger des indignités ou des outrages, pour tout cela le Nord ayant des droits entiers comme conquérant, le *Times* de New York dit:

"Oui, nous avons ce droit; mais serait-il sage de l'exercer? Si nous envoyons au Sud des hommes qui insultent les populations et les exaspèrent, nous devons être tolérants dans les jugements à leur égard. Le juge Kelley a, sans doute, prononcé des paroles déchaînées et offensantes; il aurait du garder le respect de lui même et mieux consulter l'intérêt et l'harmonie du pays tout entier. Les orateurs du Nord ont le droit de parler partout, mais ils n'ont pas le droit moral d'insulter leurs auditeurs et d'exciter les haines et les mauvaises passions entre les différentes classes de citoyens dans les communautés qu'ils visitent."

En voilà assez pour montrer que, cette fois, les Radicaux du Sud, agissant de concert avec les plus extrêmes Radicaux du Nord, ne parviendront pas à faire prendre le change sur les causes des troubles de Mobile. Tous les journaux indépendants en rendront responsable le juge Kelley, car il est clair que, si au meeting convoqué en son honneur il n'est pas fait, en geste et en langage, les bravades insultantes qui lui sont reprochées, aucun désordre n'eût eu lieu.

L'enregistrement des votants.

L'enregistrement des votants marche avec une lenteur que nous ne pouvons comprendre. Si cela continue ainsi, il y aura certainement deux mille citoyens blancs qui ne seront pas inscrits lorsque le délai fixé expirera. Quel sera le résultat de cette abstention, ce sera de donner le contrôle des élections municipales à la nouvelle classe d'électeurs. Est ce là ce que veulent les blancs qui ont négligé de se faire enregistrer? Qu'ils y réfléchissent bien! Il ne s'agit pas encore de voter, mais seulement de remplir une simple formalité. Entre la fermeture des bureaux et l'élection, il peut survenir des circonstances telles que le bureau de l'enregistrement ne pourra pas être ouvert. Supposons qu'il arrive